

LES VERBES HOMONYMES FRANÇAIS PAR APPROCHE SÉMANTIQUE DANS UNE NOUVELLE « LE PETIT CHAPERON ROUGE »

MEENAL T S

*PhD Research Scholar, School of Social Sciences and Languages
Vellore Institute of Technology, Chennai*

GOVINDARAJAN P

*Assistant Professor (Sr.), School of Social Sciences and Languages
Vellore Institute of Technology, Chennai*

Le Résumé

Cette recherche explore l'ambiguïté sémantique des verbes homonymes dans la nouvelle « le petit chaperon rouge ». En matière de compréhension et de traduction d'une langue les verbes homonymes ayant la même forme mais des significations différentes posent des défis importants. En utilisant la méthode de recherche qualitative, cette étude vise à démontrer comment le contexte influence les significations et comment la désambiguïsation sémantique est essentielle pour une compréhension précise et une traduction précise. Cette nouvelle ne fournit que quelques verbes homonymes dans différents contextes. Par exemple, bien que le verbe « voler » ait plusieurs significations, il n'apparaît dans une seule phrase dans cette nouvelle. Les résultats montrent comment l'apprentissage contextuel essentiel est utilisé pour maîtriser les verbes homonymes et révèlent comment ils influencent la formation des significations et le déroulement du récit. Il contribue en fournissant des implications utiles pour l'enseignement des langues et les études de traduction, il fait progresser notre connaissance de l'ambiguïté sémantique dans les verbes homonymes.

Les mots-clés: Le français, l'anglais, les homonymes, les verbes, l'approche sémantique

L'Introduction

L'un des outils le plus importants que les individus utilisent pour communiquer entre eux est la langue. Apprendre une nouvelle langue nécessite un vocabulaire riche. D'où, plusieurs recherches ont été menées sur l'apprentissage des mots en langue seconde (L2) (McLaughlin et al., 2004 ; Elgort, 2010 ; Elgort and Piasecki, 2014 ; Kapa and Colombo, 2014 ; Yang et al., 2015). Les gens ont besoin d'un moyen de communiquer entre eux. Les plus petites unités trouvées dans chaque mot nous parlons sont appelées phonèmes (dans le domaine phonétique) ou morphèmes (dans le domaine morphologique). Lorsque nous parlons ou écrivons quelque chose contenant des mots, les sens est considéré comme y étant ajoutée. Cependant, les sens est également considéré comme arbitraire (Peterson, 2018). L'étude de la signification est connue sous le nom de sémantiques. Le but de cette étude est d'examiner quelques termes qui partagent une prononciation et une orthographe similaire mais qui

peuvent avoir des significations différentes ou comparables (Retnomurti, A. B. 2021). La majorité de ces recherches se sont concentrées sur l'enseignement de mots ayant une seule signification. Le vocabulaire de toutes les langues est dominé par des termes ayant plusieurs significations ou sens. La théorie de champ sémantique remonte au tout premier concept de linguistique commune, développé par le célèbre linguiste allemand W. Humboldt au milieu de XIXe siècle. La théorie sémantique aborde les relations de sens et les qualités de sens dans le contexte des mots et des phrases. Les termes qui ont plusieurs significations sont appelés termes ambigus. Il existe au moins deux groupes de mots ambigus qui peuvent être distingués en fonction du lien sémantique entre les significations. Un type de mots ambigus sont les homonymes, qui ont plusieurs significations qui ne sont pas liées les unes aux autres. Lorsque deux mots ont le même son et la même orthographe, on dit qu'ils sont homonymes (Akmajian,

2001). Un exemple souvent cité d'homonymie est le mot « voler » faisant référence au verbe *steal* par rapport au verbe « voler » faisant référence à *fly*. En identifiant les catégories, les apprenants auront une meilleure compréhension des défis qu'ils ont rencontré pour différencier le champ sémantique. Cela pourrait élargir et améliorer leur compréhension des homonymes en termes de signification (Retnomurti, A. B. 2021).

La Méthodologie

Le chercheur choisit une nouvelle « le petit chaperon rouge » pour recueillir les données. Après avoir sélectionné celui-ci, le chercheur procède à la sélection de verbes qui apparaissent à nouveau dans la même nouvelle mais dans des contextes différents. Il existe de nombreuses versions anglaises du conte « Le Petit Chaperon rouge », mais il ne s'agit pas de la traduction de l'auteur original, « Charles Perault ». Même la version anglaise de l'auteur n'est pas traduite. Les histoires en anglais sont des adaptations d'auteurs ultérieurs. J'ai donc choisi la version simplifiée du site web « The French Experiment », créé pour les enfants dans le cadre de cette recherche, afin de prouver l'importance de l'apprentissage contextuel. Cette étude utilise une approche qualitative, qui vise à explorer le problème ou la question sans le quantifier. Maclure (2013, 66) définit la « méthodologie qualitative » comme une procédure de recherche visant à produire des données descriptives qui englobent les mots écrits ou oraux des personnes et les actions observées. Après avoir observé tous les verbes, trois verbes semblent familiers et ont plus d'une signification dans des contextes différents mais dans la même nouvelle.

Les Résultats et la Discussion

La nouvelle « le petit chaperon rouge » comporte trois verbes qui ont des significations différentes selon la situation, bien qu'ayant un son similaire. Les verbes « apporter » signifie *to take* et *to bring*, « embrasser » signifie *to kiss* et *to hug*, tandis que « trouver et retrouver » signifie *to find*. Les deux premières données contenaient un seul verbe français ayant des significations anglaises distinctes, tandis que dans les troisièmes données, deux verbes français apparaissaient, chacun ayant une seule signification anglaise.

Données 1

1. "**J'apporte** quelques gâteaux à ma grand'mère.....(Charles Perault, 1697). - "I'm **taking** some cakes to my grandma. (the French Experiment, 2007)
2. Je t'ai **apporté** des gâteaux parce que tu es malade," (Charles Perault, 1697) I have **brought** you some cakes because you are sick (the French Experiment, 2007)

Le verbe « apporter » dans la première phrase signifie « to take ». Son utilisation est limitée à « déplacer quelque chose, la destination étant l'objectif principal. Par exemple, dans la première phrase le verbe *take* est utilisée puisque la destination est « ma grand-mère ». « To bring » est la signification de « apporter » dans la deuxième phrase. Il est utilisé dans le contexte de « déplacer un objet vers une personne ou un lieu spécifique, l'accent étant mis uniquement sur l'action ». Par exemple, la deuxième phrase manque une destination et se concentre sur l'action.

Données 2

1. "C'est pour mieux **t'embrasser**, ma chérie !.....(Charles Perault, 1697). - "It's to **hug** you better, my dear!" (the French Experiment, 2007)
2. Petit Chaperon Rouge **embrassa** sa maman..... (Charles Perault, 1697). - Little Red Riding Hood **kissed** her mother..... (the French Experiment, 2007)

Le verbe « embrasser » signifie « to hug » dans la première phrase, est dérivé du mot *bras* (arms) et signifie « prendre dans ses bras ». Si la phrase contient également les mots « mains ou bras » cela indique *hugging*. Par exemple, le verbe français « embrasser » a été traduit par *hug* puisque la première phrase contient le mot « mains » (hands). Le mot « embrasser » dans la deuxième phrase signifie *to kiss*. Il est particulièrement utilisé pour décrire « l'amour partagé par les membres de la famille, les amis proches ou les amants. Par exemple, le verbe anglais *kiss* est utilisé dans la deuxième phrase car elle a embrassé les membres de sa famille (sa maman).

Données 3

1. Au même instant, deux yeux menaçants "Je dois **trouver** le chemin et m'enfuir d'ici ! Rapidement

!" - *Meanwhile, two menacing eyes "I must find the path and run away from here, quickly!" (the French Experiment, 2007)*

2. *Petit Chaperon Rouge courut et courut, et retrouva enfin le chemin..... - Little Red Riding Hood ran and ran, and finally found the path..... (the French Experiment, 2007)*

Lorsqu'une personne trouve quelque chose pour la première fois ou a besoin de le trouver dans la première phrase signifie *to find*. Par exemple, le mot « trouver » est utilisé dans la première phrase parce que le petit chaperon rouge n'a pas pu voir où se trouvait le chemin. Le mot « retrouver » qui signifie *to find*, est utilisé dans la deuxième phrase pour signifier *to find again*. Par exemple, dans la deuxième phrase, le verbe « retrouver » est utilisé parce que le petit chaperon rouge connaissait déjà cette route mais l'avait perdue avant de la découvrir.

La Conclusion

Les verbes sont l'un des éléments importants d'une langue. La langue française ne fait pas exception. L'étude actuelle a révélé qu'en plus du sens principal, il est essentiel de rechercher les significations secondaires des verbes et d'analyser la phrase pour comprendre le contexte. Bien qu'il y ait de nombreux homonymes dans cette nouvelle, à titre de comparaison, seuls trois verbes ont été utilisés à plusieurs reprises dans différentes situations. Les conclusions de l'étude indiquent qu'il y aura une ambiguïté entre les verbes et leurs significations. Par conséquent, les apprenants et les enseignants doivent faire attention lors de la traduction d'une phrase ou d'un mot. Mais avec de la pratique et de l'apprentissage supplémentaires, nous serons une mesure de surmonter l'ambiguïté de différents verbes dans des nombreuses langues étrangères et de comprendre plus efficacement. Cette étude met en évidence la complexité inhérente à l'environnement langue française, ainsi que le rôle crucial que joue le contexte dans la formation de l'interprétation.

La Bibliographie

1. Akmajian, A. 2001. *Linguistics: An Introduction to Language and Communication*. England: The MIT Press.
2. Retnomurti, A. B. (2021). English Homonym and Polysemy Words Through Semantic Approach: Novels *Woy & The Dancer*. *DEIKSIS*, 13(1), 21. <https://doi.org/10.30998/deiksis.v13i1.6608>
3. Elgort, I. (2010). Deliberate learning and vocabulary acquisition in a second language. *Language Learning*, 61(2), 367–413. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9922.2010.00613.x>
4. Elgort, I., & Piasecki, A. E. (2013). The effect of a bilingual learning mode on the establishment of lexical semantic representations in the L2. *Bilingualism Language and Cognition*, 17(3), 572–588. <https://doi.org/10.1017/s1366728913000588>
5. Kapa, L. L., & Colombo, J. (2014). Executive function predicts artificial language learning. *Journal of Memory and Language*, 76, 237–252. <https://doi.org/10.1016/j.jml.2014.07.004>
6. MacLure, M. (2013). Researching without representation? Language and materiality in post-qualitative methodology. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 658–667. <https://doi.org/10.1080/09518398.2013.788755>
7. McLaughlin, J., Osterhout, L., & Kim, A. (2004). Neural correlates of second-language word learning: minimal instruction produces rapid change. *Nature Neuroscience*, 7(7), 703–704. <https://doi.org/10.1038/nn1264>
8. Peterson, P. L. (2020). Intermediate quantities. In *Routledge eBooks*. <https://doi.org/10.4324/9781003073536>
9. Yang, J., Gates, K. M., Molenaar, P., & Li, P. (2014). Neural changes underlying successful second language word learning: An fMRI study. *Journal of Neurolinguistics*, 33, 29–49. <https://doi.org/10.1016/j.jneuroling.2014.09.004>
10. Perrault, C. (1697). *Le petit chaperon rouge* The French Experiment, (2007)
11. <https://www.thefrenchexperiment.com/stories/petitchaperonrouge>